

Hommage à notre Sœur Pauline Nadeau, c.s.c



Missionnaire dans l'âme, missionnaire jusqu'à la fin de son pèlerinage terrestre.

Pauline est née à Pittsfield, Mass, en 1928, première fille de la famille, entourée de six frères, plus tard une petite fille, Carmen, viendra enrichir la cellule familiale. Elle fut vraiment la joie de cette famille qui revint s'établir au Québec.

Pauline était très discrète sur ses études primaires; elle a dû bien réussir car à 16 ans, elle commence à travailler à la comptabilité de la bijouterie de son père. L'année suivante, elle fait la rencontre de Sr Noëlla Trudeau rencontre qui sera marquante. Après quelques rencontres avec elle, Pauline décide de rentrer à Ste Croix. Elle n'a que 17 ans.

Après le noviciat qui se passe sans histoire, elle est envoyée à Lachute pour enseigner au primaire. Pauline a sûrement été appréciée de ses élèves, car encore ces derniers jours, une ancienne élève la visitait, pour partager de bons souvenirs et de bonnes gâteries. En plus de son enseignement, Pauline veille sur sa petite sœur Carmen, alors pensionnaire à Lachute. Elle restera six ans à Lachute, entrecoupé d'une année d'étude au Scolasticat.

En 1956 elle est nommée pour le Pakistan de l'Est (actuel Bangladesh) et sa mission se continue dans un pays lointain. D'abord, l'étude de la langue, elle s'y adonne avec sérieux à la paroisse de Noakhali, pendant une année entière. En même temps que l'étude de la langue, elle se familiarise aussi avec une autre culture, une autre manière de vivre, elle y met tout son zèle, son ardeur de jeunesse et à la fin de l'année, elle est prête à entreprendre le travail de pastorale paroissiale à Padrishibpur. De paroisse en paroisse, que ce soit Gournadi, Narikelbari ou Padrishibpur où elle y travaillera plusieurs années entrecoupées de deux congés missionnaires. Le travail se ressemble,

visites dans les villages où elle partait pour la semaine, catéchisme aux enfants, préparation aux différents sacrements, souvent intermédiaire pour la réconciliation entre mari et femme, entre belle-mère et belle-fille, et même modératrice dans une chicane de village, et dans toutes autres situations, Pauline était disponible. Et elle usait de toute sa compassion, de sa compréhension et arrivait à apaiser un peu les tensions. Avec quel courage, elle repartait tous les lundis, couchant soit dans le bateau, ou par terre dans une famille. Dans ces années-là, il fallait aussi être soignante, ça faisait partie de la pastorale.

Au retour d'un congé en 67 Pauline changea un peu son orientation et fut envoyé à Chittagong, elle y travailla aussi en pastorale mais bien qu'autrement. Elle s'inscrivit comme étudiante dans un collège afin d'avoir plus de contact avec des filles musulmanes. Elle se faisait de bonnes relations partout. En 72-73, revenant de congé, les Frères de Ste Croix lui demandèrent d'aller travailler à Diang où il y avait une école, et une population très pauvre, des Hindous, de basse caste, peu éduqués et convertis depuis peu. Tout un travail! Pauline y travailla avec toute l'ardeur qu'on lui connaît, et a réussi à apprivoiser les femmes si pauvres. Elle créa avec elles des liens de confiance qui durent toujours. Et elle fut aussi un grand soutien pour les Frères et ils ont toujours été très reconnaissants et le lui rendent bien encore aujourd'hui. Sa grande amitié avec S. Louise Léger, Pauline l'a d'ailleurs tout récemment accompagnée jusqu'au bout dans son passage pour l'éternité, a certainement inspiré son engagement dans son travail d'accompagnement des couples, renouement conjugal, relations humaines.

Ensuite elle partit pour Dhaka où elle sera animatrice spirituelle au Grand séminaire et elle sera la compagne de Sr Anna Marie Labarre qui venait temporairement installer la bibliothèque et qu'on ne voulait pas laisser seule à Dhaka, De là, elle commencera à s'intéresser de plus près au mouvement famille, renouement conjugal, Étant une parfaite organisatrice, elle réussit à mettre ce mouvement sur pied à Dhaka et de là donnera des sessions dans d'autres paroisses. Elle fut très souvent demandée dans les

autres diocèses. Elle a aussi donné des sessions dans plusieurs congrégations Partout elle a laissé le souvenir d'une femme compréhensive qui apportait toujours son aide. Sa maison, bien que très petite, était toujours accueillante. Elle recevait le groupe de 4 ou 5 soeurs et S.Pauline Drouin, m.s.c. se joignait souvent à nous. Les soeurs disaient *qu'elles envahissaient sa maison*. Elle préparait les liturgies, les chants, elle savait nous faire chanter. Pauline nous accueillait toujours. Elle fut responsable de la cohésion communautaire, alors que nous étions 4 soeurs assez éloignées les unes des autres.

En 2004 alors qu'on retirait les soeurs de la Mission du Bangladesh, Pauline demanda de rester et de finir sa vie en contemplative (ce qu'elle faisait dans l'action) à Diang à l'ashram où est décédé le Frère Flavien, ce qui lui fut accordé. Elle resta donc seule au Bangladesh, dans une toute petite maison, dans une vie de prière. Après ces 3 ans de cette vie, sa santé ne lui permettait plus de continuer, on lui demanda de revenir au Québec. Ce qu'elle accepta dans la foi. Elle revient donc au Canada en 2010. Elle aurait aimé continuer sa vie contemplative, mais elle décida plutôt de s'engager avec les démunis, les pauvres, elle alla alors travailler avec les sans-abri à l'Accueil Bonneau deux, trois jours par semaine. Elle s'engagea aussi dans la paroisse de Côte-des-Neiges pour visiter des personnes malades ou vivant seules. Elle a accepté aussi d'être membre du Comité Flavien avec les Frères de Sainte-Croix pour la béatification du Frère Flavien, ce qui lui a demandé des heures de recherche, et aussi de donner des conférences un peu partout dans des paroisses et des réunions. Nous reconnaissons de Pauline qu'elle était une grande priante, une personne de don, très méthodique, zélée dans ses engagements, fidèle dans toutes ses relations qui se sont approfondies au cours du temps. Pauline, va maintenant, repose dans la paix et la joie de ton Seigneur.

« Dans la VILLE DE DIEU, Comme un pèlerin

Sous l'emprise du Christ, Dans l'unité de l'Esprit

Je m'en vais sur le chemin d'éternité, Dans la VILLE DE DIEU! »